

16-04-2018 75019-PARIS- Lycée Jules RICHARD

par Nadia DALY, déléguée du personnel et déléguée syndicale SYNEP CFE-CGC au lycée Jules RICHARD

Blocus par les élèves-grève des enseignants et du personnel-re- blocus à durée indéterminée.

Depuis le début de l'année, le Lycée Jules Richard a vu l'arrivée d'une nouvelle directrice. Malheureusement, les erreurs multiples de cette directrice ont rendu la vie insupportable à une grande partie du personnel (tant administratif qu'enseignant). Une des conséquences, par exemple en octobre 2017, faute de ne toujours pas avoir un professeur pour une matière à coefficient 12 au bac, les élèves organisent un blocus de l'établissement. Malgré les alertes et les tentatives de négociations avec le Conseil d'Administration faites par les élus et la section syndicale SYNEP CFE-CGC, ce fut l'immobilisme complet.

Le 24 mars 2018 le SYNEP CFE-CGC a déposé un préavis de grève auprès du rectorat pour les enseignants (dont la majorité avait décidé de faire grève), ainsi qu'auprès du CA.

La grève a eu lieu le 4 mai, toujours sans réaction du CA, ni solution de la part du rectorat qui avait reçu la délégation syndicale.

Le mouvement de grève a été repris le 9 mars par les élèves et étudiants, épaulés par des parents, qui ont alors bloqué l'établissement durant 3 jours, jusqu'à ce que la directrice décide de faire fermer l'établissement jusqu'au début des vacances scolaires, soit les 2 jours suivants.

Des élèves sont même allés se recueillir sur la tombe du père fondateur de l'école, Monsieur Jules Richard, dans l'espoir d'être enfin entendu par le CA.

Espérons que toutes ces manifestations faites conjointement permettront enfin au CA d'ouvrir les yeux sur une réalité pourtant bien évidente.

Paris : élèves et professeurs en colère bloquent le lycée Jules-Richard



Elèves et professeurs sont en colère au lycée Jules-Richard dans le XIX^e arrondissement contre le management de la directrice. DR

Depuis lundi, il n'y a pas de cours dans ce lycée du XIX^e arrondissement. Elèves et enseignants réclament le départ de la directrice.

« 173 ans d'enseignement, 9 mois de direction ». Le message est limpide. Et la cible désignée : la nouvelle directrice arrivée à la rentrée de septembre dernier. Le lycée privé (sous contrat et gratuit) professionnel et technologique Jules-Richard du XIX^e arrondissement (rue Carducci) est bloqué par les élèves, avec le soutien des professeurs, depuis lundi et le mouvement durera jusqu'à au moins ce vendredi avant le départ pour les vacances de Pâques. Ils ne supportent plus le management de la directrice donc et la disparition au fil des mois de l'esprit de famille qui règne dans les lieux depuis la création de cet établissement. « A la rentrée mon fils n'a pas eu pendant plusieurs mois de professeur de systèmes d'information et numérique. C'est coefficient 12 au bac, s'étrangle une maman. Il a fallu attendre jusqu'au retour des vacances de la Toussaint que le recrutement soit effectué ! »

Pour Nadia Daly, professeur de mathématiques et déléguée syndicale et du personnel, tout ça n'a que trop duré. L'arrivée de la directrice en septembre, a tout déclenché dans cette bulle si particulière qu'est le lycée Jules-Richard (NDLR : les locaux sont la propriété de la Ville de Paris). « Professeurs absents, problèmes de recrutement, discussion impossible avec la directrice ou le conseil d'administration, rien ne va », attaque cette enseignante. Pire encore : « Lors d'un conseil de classe fin 2017, un de mes collègues s'est énervé et a fait une crise cardiaque. Il a été transporté dans le coma à l'hôpital. Deux semaines plus tard, la directrice est venue nous trouver et a lancé *demain à midi il sera débranché et il fait don de ses organes. Je vais aller faire le tour des classes pour l'annoncer aux élèves.* Nous nous y sommes opposés mais elle l'a fait. Imaginez l'ambiance le lendemain en cours quand midi est arrivé. » Le corps enseignant a donc décidé de donner de la voix. « Le conseil d'administration a nommé une gestionnaire, qui n'accueille pas les élèves le matin, ne les connaît pas, pas plus que leurs parents, souligne Gabriel Pérez professeur de philosophie. Mais ici, de part la gratuité, nous sommes un peu comme une famille. D'anciens élèves sont même devenus professeurs ici. En fait on a l'impression que la directrice n'est intéressée que par la taxe professionnelle. C'est une comptable qui n'incarne pas les valeurs familiales de Jules-Richard. »

Un passant, ce mercredi, n'a pas hésité à lancer à un professeur qu'il était un « Zadiste de Notre Dame de Carducci ». La lutte ne serait donc pas prête à se terminer.

Contacté à plusieurs reprises la direction du lycée ne nous a pas rappelé. Du côté du rectorat on suit ce dossier de près.

Jules-Richard, et son histoire, veut sauver son âme...

Sans doute ce célèbre industriel et photographe éponyme du lycée technologique du XIXème arrondissement souffrirait-il d'être le témoin de ce qui s'y passe actuellement...

Etablissement à taille humaine, dans lequel un état d'esprit d'amitié, de respect mutuel, de convivialité, de solidarité constructive s'est développé durant près d'un siècle, les élèves, les enseignants et le personnel dans son ensemble y vivant en bonne intelligence et dans le cadre d'un projet pédagogique valorisateur...du moins jusqu'il y a peu...

Mais il semble que des méthodes de gestion et de management arrivées dans les valises de la nouvelle Directrice à la dernière rentrée des classes ne soient pas du tout dans la même optique que celle voulue par son fondateur, scientifique talentueux autant que pédagogue.

Inventeur du Vérascope Richard, grâce auquel la vision stéréoscopique de deux clichés permet de restituer une image tridimensionnelle, nette, équilibrée, harmonieuse...et c'est bien ces valeurs que le collectif d'élèves, l'ensemble des intervenants adultes de tous niveaux professionnels, appuyés par nombre de parents veulent absolument retrouver.

Divers dysfonctionnements sont en effet apparus en quelques mois, aggravés par un manque patent de dialogue, des « maladroites » graves, notamment autour du décès d'un enseignant en plein conseil de classe, qu'on ne saurait imputer à la Direction, mais dont la gestion péri-mortem a choqué bien des gens. Déclarant par exemple, face à l'idée qu'un

défibillateur sur place aurait peut-être pu sauver ce collègue, « Vous vous rendez compte du prix que ça coûte ? » (NDLR : moins de 2000 euros...).

On a affaire à une gestionnaire distante, une comptable technicienne, qui n'a plus cette relation humaine avec les gens, cette relation de qualité et de confiance, cette proximité minimale et quotidienne si importante, cette attention aux autres, ces sympathie et empathie, qui, sans ingérence dans les vies privées, font qu'il existe une vie d'établissement, un esprit de groupe, une réelle communauté et non pas un regroupement d'anonymes presque étrangers.

Face à la détermination de l'ensemble de cette communauté fondamentale, justement, cette Directrice, a choisi de fermer l'établissement jusqu'au week-end, au motif (prétexte ?) de garantir la sécurité, de petits pétards artificiers ayant été découvert dans le sac d'un élève fouillé par la police.

Le lycée Jules-Richard veut retrouver son âme, la sérénité, et le collectif en grève entend bien y parvenir, ce en quoi le SYNEP CFE-CGC le soutiendra par la voix de ses adhérents et de sa déléguée syndicale en poste dans l'établissement.

Le soutien des parents d'élèves indignés

Extrait du courriel d'un parent d'élève, Monsieur R., adressé à des membres du CA

« Je ne vous cache pas qu'au regard des événements, des échanges auxquels j'ai pu assister et de ceux que j'ai eu personnellement avec la Directrice, il ne m'est pas apparu qu'elle était à sa place au poste qu'elle occupe actuellement.

J'ai trouvé son discours confus et égocentré, sa proximité limitée avec les étudiants et conflictuelle avec une majorité de professeurs (pas l'unanimité certes, mais il faut prendre en compte l'effet de cours, qui rassemble toujours certains autour du « monarque » et rend d'autant plus courageux ceux qui n'adhèrent pas au pouvoir en place).

Je me permets de rappeler ma stupéfaction face au vocabulaire méprisant (peut être maladroit) qu'elle a pu avoir à l'encontre des professeurs et des élèves, qui me semble de toute façon être incompatible avec la fonction qu'elle occupe (nous avons retenu une parent d'élève vendredi qui voulait partir, scandalisée par ses propos) et révélateur d'un problème de rapport avec autrui, à fortiori inadapté à une petite structure comme le Lycée Jules Richard.

J'apprends ce soir qu'elle tente de faire signer à des élèves, je ne sais quel accord de reprise du travail, sous je ne sais quelles conditions, la manœuvre est indigne car faite auprès de personnes inexpérimentées, même si elles ont montré, pour beaucoup, une maturité exceptionnelle face aux événements. Cela a été le côté positif de la réunion de vendredi, avec les cris du cœur émouvants de certains professeurs opposés à la Direction.

Vous en a-t-elle informé ? Les ficelles de la division sont un peu trop visibles ... ! La subtilité totalement absente. Mon indignation totalement présente.

Je ne vous cache pas être inquiet d'exposer mon fils à ce type de personnalité, surtout quand elle a un peu de pouvoir.

Je n'entrerai pas dans les autres autres sujet sur lesquels chacun pourra avoir une position différente.

Ce que je sais, c'est que mon fils a été « rattrapé » d'une situation scolaire plus que moyenne par une équipe d'enseignants admirable, pètrie d'amour pour son métier, qui a su lui redonner confiance en lui et le stimuler pour aller bien au delà de nos espérances (en BTS).

Pour cette raison fondamentale, qui dépasse de loin toute autre considération, nous continuerons d'apporter notre soutien aux professeurs contre une Direction qui a su en quelques instant nous faire perdre confiance en elle avec ses va et viens verbaux incessants et désordonnés.

Ne pensez pas que je peux être manipulé par certains professeurs. Je ne suis habituellement pas impliqué dans la vie du Lycée, partant du principe qu'un lien de confiance total est établi depuis l'entrée d'Etienne en seconde.

Mais je vous avoue être bien plus sensible au formidable caractère humain d'une majorité des professeurs, qu'à la froide et moyenne compétence de gestion de la Direction actuelle.

En espérant que vous saurez restaurer la confiance et la cohésion disparue en écartant ce (celle) qui les détruit. L'effet aurait le mérite d'être immédiat, les conséquences (très) limitées.

Bien cordialement, »

Paris : la directrice ferme le lycée Jules-Richard, face au blocus des élèves

Extrait du journal « Le Parisien » du 12 avril



Elèves et professeurs sont en colère au lycée Jules-Richard dans le XIXe arrondissement contre le management de la directrice. DR

La directrice du lycée, qui était bloqué depuis lundi par les élèves et les professeurs, a décidé de le fermer ce jeudi pour raison de sécurité.

Face à la colère des élèves et des professeurs (absence d'enseignants et manque de dialogue), Séverine Delavernhe, directrice du Lycée Jules Richard (XIXe) a décidé de fermer son établissement pour les deux dernières journées de cours avant les vacances de Pâques.

Elle a envoyé un mail aux parents pour les informer (voir ci-contre) via le logiciel interne «Pronote ». Toutefois enseignants et lycéens comptent bien poursuivre le mouvement et demandent toujours la démission de la directrice de cet établissement (environ 220 élèves) privé sous contrat avec l'Etat, mais gratuit. Ce jeudi matin, ils sont même allés se recueillir sur la tombe de Jules-Richard, le fondateur de cette institution, au Père Lachaise.

Les élèves au Père Lachaise ce jeudi matin

Extrait du journal « Le Parisien » du 12 avril



Les lycées de Jules Richard se sont recueillis sur la tombe du fondateur de leur établissement ce jeudi matin/DR

Le mail de la direction

Extrait du journal « Le Parisien » du 12 avril

« Madame, Monsieur,

Hier j'ai pu rencontrer les représentants des élèves. Je les ai appelés à reprendre les cours et à arrêter le blocage afin qu'ils puissent de nouveau suivre les enseignements qui leur permettront de réussir.

Néanmoins, la poursuite du blocage a été décidée et aujourd'hui encore, l'accès au lycée s'en est trouvé fortement perturbé.

Depuis le début du mouvement, le blocage s'effectue dans une bonne ambiance et de manière respectueuse et je remercie les élèves pour leurs comportements.

Cependant, ce jour, après un contrôle d'un sac à dos d'un élève par les agents de police présents sur place, le commissariat nous a alerté sur le fait qu'il y avait détention de feux d'artifices pouvant provoquer des incendies.

C'est pourquoi après échange avec le commissaire du XIXe, le Président du CA et moi-même avons décidé de fermer l'établissement le jeudi 12 avril et 13 avril, afin que les élèves ne se mettent pas en danger.

Nous vous remercions par avance pour votre compréhension.

Cordialement,

Séverine Delavernhe

Directeur lycée Jules Richard »

« C'étaient de minuscules pétards. Mais l'occasion lui est bonne en prenant l'excuse de la sécurité, explique un parent. Le mouvement va continuer tant qu'une véritable solution n'est pas trouvée. »

Affaire à suivre dès la rentrée le 30 avril